

**LA SOCIÉTÉ AMIÉNOISE
AU DÉBUT
DU 16^{ème} SIÈCLE
A TRAVERS
LES STALLES
DE LA CATHÉDRALE
D'AMIENS**

Le dimanche 3 décembre 1995, dans une conférence sur les stalles de la cathédrale d'Amiens, Madame **Kristiane LEMÉ** a mis en valeur la richesse de l'iconographie de ce chef-d'œuvre mobilier qui permet de découvrir de multiples aspects de la société amiénoise du début du 16^{ème} siècle.

Construit de 1508 à 1519, cet ensemble est unique au monde par la richesse de son ornementation. L'exubérance et la finesse des sculptures de style gothique flamboyant qui, dans le dais des stalles hautes ou les pyramides des stalles maîtresses, forment une véritable dentelle, laissent parfois la place à des rinceaux ou des macarons Renaissance dont l'art est tout aussi sûr que celui des clochetons ou des pinacles gothiques. Mais ce qui fait surtout l'originalité de cette œuvre de hucherie, c'est l'abondance de l'iconographie : tous les éléments qui constituent les stalles, jouées, miséricordes, appuis-main, pendentifs, sont sculptés de représentations humaines. S'il est habituel, dans le monde des stalles, de rencontrer des petits



LE HUCHIER

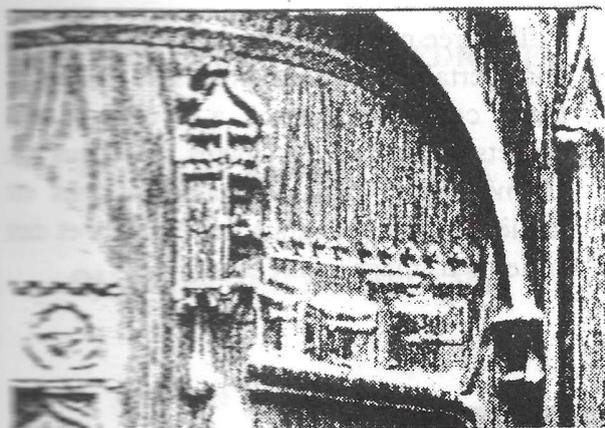
personnages dans une occupation quotidienne sur les appuis-main, ou des évocations religieuses s'étalant largement sur les jouées, la présence sur les miséricordes de scènes tirées de différentes parties de l'Ancien Testament est beaucoup plus rare : les miséricordes amiénoises sont en effet, parmi les ensembles qui ont été conservés, les premières à pouvoir se lire comme une bande dessinée, et une bande dessinée qui raconte la Genèse, l'Exode, l'histoire de Samson, de David et de Job...

Les sculpteurs picards ne se sont pas contentés de cette innovation. Ils ont montré beaucoup plus d'originalité que les autres artisans qui réalisaient des stalles, en inscrivant toutes ces histoires dans un décor très concret, inspiré du monde réel qui les entourait.

Les stalles de la cathédrale d'Amiens sont ainsi une source d'informations nombreuses sur la vie quotidienne à la fin du Moyen Age : la vie rurale est évoquée par les travaux agricoles des Années d'Abondance (Histoire de Joseph), par les nombreux moulins "à pioche" campés sur les hauteurs qui dominent différentes scènes, le milieu urbain sert de cadre à plusieurs épi-



LES ANNÉES D'ABONDANCE - rampe G 56
Remarquer l'articulation des deux parties du fléau.



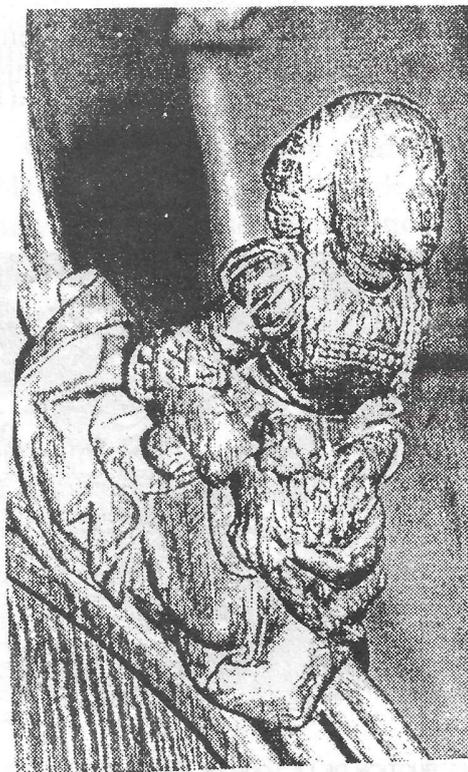
LE REPAS DE LA VIERGE - jouée D 41 - détail
L'horloge et la "bibliothèque"

sodés de la Vie de Marie et la silhouette de la ville d'Amiens, hérissée de tours, de clochers, de pignons "à pas de moineau" se profile, par exemple, en arrière-plan de la scène du Retour à Nazareth.

Les pièces dans lesquelles vivent tous ces saints personnages sont richement meublées : nombreux sont les dressoirs ornés de "parchemins plissés", si appréciés par les Picards de la fin du Moyen Age. Les 4000 personnages qui peuplent les stalles sont vêtus comme les riches contemporains des artisans : la robe longue aux manches agrémentées de "crevés" ou de "taillades", à moins qu'elles ne soient "pertuisées", est toujours portée par la plupart des hommes, tandis que les chausses collantes sont encore réservées aux gens de modeste condition. Les femmes de l'Ancien Testament rivalisent d'élégance par leurs robes somptueuses et leurs belles coiffes, alors que les Amiénoises des appuis-main, plus modestes, semblent tout de même vêtues de façon confortable.

De nombreux artisans dans l'exercice de leur métier sont représentés dans des scènes de l'Ancien Testament (Noé, en bon charpentier, construit son Arche ; les maçons érigent la Tour de Babel cf. page suivante) aussi bien que dans celles de la vie de Marie (le bourreau, les bergers) et sur les appuis-main où de nombreux petits métiers amiénois sont visibles (l'hortillonne, la porteuse d'eau, les huchers, le boucher...)

Des instruments de musique se voient à différents endroits, joués par des contemporains des sculpteurs des stalles ou par des



Appui-main 49-50 - L'élégante au chien
Crevés à l'épaule et taillades au coude

angelots. Les sentiments humains ne sont pas absents : l'amour maternel, la tendresse du vieux couple, l'amitié, mais aussi l'humour, la moquerie, s'expriment dans diverses scènes.



CONSTRUCTION DE LA TOUR DE BABEL (?) - Mis 87 - détail
voir page suivante l'ensemble de la scène
Le maçon et son "oiseau" (auge servant à transporter le mortier)

Devant tous ces détails concrets sur la vie de la riche société amiénoise de la fin du Moyen Age, il ne faudrait cependant pas oublier que ce chef-d'œuvre reste avant tout un témoignage de la piété des contemporains : la religiosité de l'époque se lit aussi à travers toutes ces sculptures.

Illustrée par de nombreuses diapositives, dont certaines photographiées en très gros plan, cette conférence a révélé divers aspects de la vie à Amiens au début du 16ème siècle, mais a également mis en lumière le très grand art des huchers et des tailleurs d'images amiénois.



CONSTRUCTION DE LA TOUR DE BABEL (?) – Mis 87



ELIEZER INTRODUIT CHEZ BETHUEL (Genèse, Histoire de Jacob) – Mis 16
Remarquer les meubles : crédence, tabouret, banc à dossier ;
les habillements : robes, chapeaux, coiffe